



Association **L'Ebullition**
14, place du chapitre 26 100 Romans
06 84 43 41 76 – 06 95 24 76 39
asso.ebullition@gmail.com
www.asso-ebullition.fr
Numéro Siret : 792 556 458 00018
Organisme de formation

Boite à outils et pistes de réflexions

pour lutter contre les stéréotypes sexistes avec les enfants et les ados
à destination des parents ou des professionnels

La lutte contre les stéréotypes sexistes est l'une des composantes de l'égalité, elle contribue au bien être des enfants et des ados et à leur liberté d'imaginer tous les possibles.

La lecture

- L'activité lecture est un moment privilégié pour construire une culture de l'égalité : féminiser la lecture, échanger les rôles, développer l'imaginaire autour d'autres possibles
- Littérature jeunesse : Composer la bibliothèque de votre structure avec des ouvrages non sexistes

Les jeux

- Diversité des supports et des jeux : couleur bois, plutôt que des couleurs connotés filles ou garçons. Tabler sur des couleurs et design les plus neutres, les moins genrés possible. Ne pas être seul sur le choix des jeux et accessoires ludiques que l'on choisit/achète.
 - Fluidifier la circulation entre les espaces de jeux: les jeux genrés homme/femme peuvent être rassemblé au même endroit, pour éviter la pression du groupe à constituer des communautés sexuées autour des jeux.
 - Accompagner l'ado à expérimenter des jeux qui ne sont traditionnellement pas de leur sexe
 - *Le Jeu libre n'est pas une solution miracle !* : les garçons ont tendance à s'imposer pour imposer leur scénario dans les jeux en mixité.
 - Ne pas oublier que les garçons doivent aussi ranger.
 - Les jeux de garçons sont plus nombreux et diversifiés offrant davantage d'activité de manipulation alors que ceux des filles sont plus réduits au champ d'activité domestique et maternelle.
- ⇒ Imaginaires différents : capacités verbales et soin aux autres // compétences spatiales, mathématiques, analytiques et scientifiques.

« *A quoi joues-tu ?* » Nicolas Murcier, Atelier transnational thématique, jeux, jouets, activités, Bruxelles, 2005

Les vêtements : plaire ou être à l'aise ?

- Autonomie versus dépendance. (nœuds, boutons plus compliqués pour les petit-e-s)
- La répression du mouvement chez les filles (insécurité créée par la robe/jupe : « il ne faut pas qu'on voit ma culotte »)

Les activités artistiques et culturelles

- Espaces thématiques mixtes (1 semaine pirate, 1 semaine chevalier.ière.s, 1 semaine assemblage, construction).
- Le champ culturel est plutôt considéré comme féminin
- Attention aux préjugés selon lesquels « c'est technique, les filles n'aiment pas trop ça » mais

- plutôt les accompagner dans la réussite d'opérations techniques.
- Vérifier le rôle attribué aux hommes et aux femmes quand on décide de projeter un film aux jeunes ou en débattre.
- Faire découvrir des femmes artistes pendant très longtemps invisibilisées.

Les activités multimédia

- Prendre le temps le temps de connaître et comprendre les jeux des ados
 - Organiser une réflexion avec les jeunes sur les représentations des rapports sociaux diffusés et sur l'image que les jeunes donnent d'eux mêmes sur les réseaux sociaux.
(www.jenodamn.com =blog d'une joueuse avec notamment un texte critique d'un test sexiste)
 - Jeux vidéo : du sexisme à l'hyper sexualisation : Les jeux destinés aux filles sont plus axés sur la gestion et la réflexion alors que les jeux de garçons sont centrés sur l'action. Les personnages masculins sont très virils et les personnages féminins hypersexués (Lara Croft).
 - L'explosion des nouveaux modes de communication a un impact sur la manière dont les ados d'aujourd'hui entrent en relation et entretiennent des relations avec leurs pairs et le monde qui les entoure.
Attention : les images ou films érotisés d'eux-elles mêmes envoyés à leurs partenaire n'est pas condamnable mais ils génèrent un risque d'usage détourné à l'insu des protagonistes.
 - La socialisation par les médias : sensibiliser les jeunes sur le droit à l'image et la règle Netiquette
 - Accompagner les pratiques : développer l'analyse critique, faire réfléchir à la diffusion des stéréotypes et des normes de sexes que les filles et les garçons reçoivent ou peuvent construire à travers ce qu'ils/elles écrivent et mettent en ligne.
 - Dans les ateliers informatiques mixtes : Les garçons ont tendance à s'emparer du clavier et de la souris au détriment de la fille si le poste est partagé. Les garçons investissent plus les salles de jeux.
 - Initier un débat sur les violences et sur les stéréotypes sexistes dans les médias
(www.genrimage.org)
 - Outiller les jeunes :
 - face à l'hypersexualisation : www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca
 - Sexualités : www.onsexprime.fr, Fil santé jeunes infoado (info plus dialogue possible)
- Proposer des jeux vidéo alternatifs : www.2025exmachina.net

- Relativiser l'évolution des représentations des jeunes sur la sexualité : beaucoup d'idées reçues, une inquiétude légitime mais peu objectivée. Dans les années 80, on s'élevait contre le minitel rose.
- Les stéréotypes sexistes et les normes n'ont pas attendu internet pour être omni présents.

Campagne contre le cybersexisme du centre Hubertine Auclair ;
<http://www.centre-hubertine-auclert.fr/stop-cybersexisme>

Les activités physiques et sportives

- Attention à ne pas valoriser toujours les filles sur leur apparence et les gars sur ce qu'ils font et leurs capacités. Valoriser les filles sur leur force physique et être conscient que le sport est plutôt vu comme un domaine masculin donc il faut aider les filles à y prendre de la place.
- Les filles sont plus souvent incitées à s'investir dans des sports favorisant le travail de l'apparence et l'élégance, et les garçons dans les activités développant performance technique et compétition : Le « beau à voir » d'un côté, l'exploit de l'autre. Les garçons sont aussi davantage orientés vers les sports collectifs, les filles vers les sports individuels.
Les accompagner à explorer de nouvelles pratiques.

- Attention : une fille jugée agitée reçoit plus de remontrance qu'un garçon dans le même état.
- ⇒ Les filles sont moins stimulées, moins encouragées dans les activités collectives tandis que leur apparence est davantage l'objet de l'attention des adultes. Il ne faut pas oublier que les filles ont souvent été incitées petites à faire des activités calmes, assises autour d'une table par exemple et les garçons des activités motrices. Ainsi garçons et filles ne partent pas sur même pied d'égalité en sport ou dans les ateliers de construction
- Dans les quartiers populaires, une politique a été menée pour canaliser la violence des garçons, en les incitant à faire du sport... Aujourd'hui, on regrette l'absence des filles.

Relations affectives, amoureuses et sexuelles

- Beaucoup d'inquiétudes des adultes véhiculés par les médias: ils-elles auraient une sexualité plus précoce, elles-ils seraient initiés par la pornographie, les filles seraient des victimes potentielles d'hypersexualisation. Pourtant :
 - l'âge moyen du 1^{er} rapport sexuel est stable depuis 30 ans en France. (17 ans)
 - Il existe un délai important entre le 1^{er} baiser et le 1^{er} rapport sexuel.
 - Sexualités, mariage et procréation sont dissociés avec la diffusion des méthodes contraceptives
 - Le 1^{er} rapport sexuel est bien protégé
 - Le recours à la contraception d'urgence et à l'IVG est élevé (15% des collégiennes sexuellement actives)
- Attention aux attitudes hétéro sexistes et sexistes, terreau de la violence et des inégalités de genre : une sensibilisation est nécessaire contre l'homophobie (1^{ère} cause de suicide chez les ados), le sexisme et les violences sexuelles. En faisant prendre conscience des stéréotypes de sexes, sur les relations filles/garçons, sur la norme enfermante et la difficulté pour ceux et celles qui ne rentrent pas dans cette norme, en ouvrant d'autres imaginaires, en engageant le dialogue et en abordant spécifiquement la violence de genre.
- Former les garçons à la contraception féminine et à leur responsabilité en cas de début de grossesse (accompagner sa partenaire pour un IVG)
- Rappeler la loi qui punit le viol, les agressions sexuelles, le harcèlement sexuel, les injures et discriminations sexistes et homophobes.

La mixité

- **Attention, la mixité n'est pas une solution en soi.** Il ne suffit pas de l'installer pour que l'égalité des sexes soit mise en place. Ainsi beaucoup d'espaces sociaux dits mixtes sont en réalité dédiés aux hommes (cour d'école, stade, rue, café).
- En revanche une **non mixité choisie et temporaire** peut être l'occasion pour les garçons et les filles de se sentir plus en confiance sans l'imposition des carcans de la virilité chez les uns et les sentiments d'infériorité chez les autres. Dans un objectif d'émancipation, l'intérêt est d'autant plus grand pour les filles, structurellement dominées, de pouvoir conscientiser une situation sociale vécue collectivement pour tenter de la dépasser. La finalité étant bien d'arriver à une mixité choisie et émancipatrice.
- **Proposer des activités non mixtes**, par exemple :
 - Pour développer l'empathie, la solidarité, le contact physique entre garçons on peut faire des ateliers massages.
 - Pour développer la confiance dans les capacités physiques et manuelles des petites filles on peut

faire des ateliers bricolages, assemblage, menuiserie... les valoriser sur leur prise de parole et le fait de s'affirmer.

Le projet de la structure

- Explication du projet de la structure et des objectifs pédagogiques aux jeunes, aux parents en intégrant dans le projet de la structure la lutte contre le sexisme peut permettre de travailler cette question régulièrement.
- Mettre en place l'analyse de pratique au sein de l'équipe professionnelle.
- Former les personnes à leur rôle dans l'animation que ce soit à l'accueil d'ados ou aux plus petit.e.s, faire de la formation professionnelle
- à l'intérieur d'une équipe comment on se forme vers des domaines vers lesquels on ne serait pas allé forcément.
- Quels objectifs mettons-nous dans nos projets par rapport à ces questions-là ?
- Mise en place d'une documentation sur la question de l'égalité filles/garçons sur place
- Réfléchir à la répartition des hommes et des femmes dans l'animation des activités

A tous moments

- Réagir aux clichés (en utilisant l'humour, en faisant référence à des métiers) en faisant attention à ne pas exclure, en faisant attention aux jugements (être dans une attitude pédagogique) mais ne pas laisser passer les propos ouvertement sexistes.
- Féminiser le langage
- Instaurer des débats avec les enfants et entre collègues aussi, discussions: « pourquoi tu parles comme ça... » « et chez toi...et dans ta vie professionnelle.... » et sur les choix/la limitation des choix avec les plus grand.e.s
- Expliquer des règles de vie du lieu (« on joue à ce qu'on veut »)
- Les enfants imitent les adultes, prennent exemple sur eux-elles : attention aux postures qui prend en charge quoi ? L'émotionnel, l'autorité, les tâches de la vie quotidienne, la lecture ? Faire intervenir si possible des conteurs, des réparatrices, des hommes de ménages pour ouvrir les imaginaires ...
- Malgré une position de neutralité affichée, dans les faits et sans que les professionnels en aient conscience, les pratiques, manières d'aborder, de s'adresser à l'enfant, le choix des jeux, des couleurs, les rappels à l'ordre, etc. renvoient imperceptiblement et implacablement les petites filles et les petits garçons aux assignations des rôles sexués attendus.
- Une éducation non sexiste a ceci de particulier qu'elle implique les personnes bien au delà de leur engagement strictement professionnel.

Et aussi :

⇒ **La gestion des émotions : les filles sont mieux armées**

Les filles sont plus incitées à parler de leurs émotions et écouté pour cela. La seule émotion tolérée chez les garçons est la colère

⇒ **L'importance de la parole « publique » des filles** : au cours d'échanges verbaux, les professionnels interrompent plus souvent les filles que les garçons et ont plus d'échanges avec ces derniers. Il faut soutenir les filles dans leur parole publique, leur faire de la place, les inciter à se faire de la place .

⇒ **Attention à l'occupation de l'espace** : les garçons ont tendance à prendre toute la place très vite.

⇒ **Gestion des conflits ou problème lié à l'utilisation de l'espace**

Impunité des garçons alors que les petites filles ont tendance éprouvent des difficultés à faire face et à imposer leur volonté. Elles évitent les conflits ou font appel à un adulte.